

LES IBODE AU JOUR LE JOUR DANS LA GESTION DE CRISE

Toulon... 28/04/2020

J'exerce au sein du bloc opératoire pluridisciplinaire du centre hospitalier intercommunal de TOULON, depuis 12 ans, et je suis diplômée IBODE depuis deux ans.

Au début de la crise du COVID 19, mon établissement a décidé de déclencher le plan blanc afin de pallier un afflux massif de patients.

Il était question d'anticiper les situations des établissements de Mulhouse et d'Île de France.

Pour ce faire, notre salle de surveillance post interventionnelle est devenue une réanimation pour accueillir les patients NON COVID 19, et le service de réanimation a été réquisitionné pour les patients COVID positifs.

De plus, nos 4 salles d'endoscopies, ont été aménagées afin de recevoir des patients suspects COVID dans l'attente de résultats.

L'activité du bloc opératoire étant suspendue, je me suis portée volontaire afin d'aménager ces postes de réanimation temporaires.

« Je dois avouer que mon état de stress était à son apogée, c'était une grande remise en question.»

Dès l'accueil des premiers patients, j'ai souhaité intégrer l'équipe de la « réanimation SSPI ».

On m'a alors attribué un poste de nuit en 12h.

C'est sans trop réfléchir que je me suis engagée dans cette expérience, je la nomme ainsi car c'était réellement nouveau pour moi, d'autant que je n'ai jamais exercé en service de ma carrière infirmière, j'avais pour ainsi dire, tout à apprendre.

Nous avons été formés sur le tas, les premiers cas arrivant de façon exponentielle, nous n'avons pas eu le temps d'une formation préalable aux soins en réanimation.

Lors de ma première nuit, J'étais accompagnée d'un IDE de mon bloc et d'un IDE de réanimation qui nous a enseigné les premiers gestes techniques (aspiration endo trachéale, changement de fixation de sonde d'intubation, prélèvement sur cathéter de voie artérielle, pousse seringue électrique, relais des amines...), des gestes qui m'étais complètement inconnus.

Je dois avouer que mon état de stress était à son apogée, c'était une grande remise en question.

Rapidement j'ai souhaité être autonome dans ma prise en charge, de façon à pouvoir être complètement indépendante si cela s'avérait nécessaire...

Covid 19 - Mardi 28 avril 2020



LES IBODE AU JOUR LE JOUR DANS LA GESTION DE CRISE

Toulon... 28/04/2020

Toujours chapotée par un IADE ou un infirmier ayant des compétences en réanimation j'ai progressivement acquis des connaissances et des compétences dans ce domaine.

Mais je pense, que de cette expérience, j'en retiendrai avant tout l'aventure humaine.

En effet, de nombreux professionnels de divers établissements sont venus en renfort, chacun avec un parcours différent, à chaque personne un nouvel enrichissement.

Nous étions unis face à la difficulté, jamais l'un ne s'est senti supérieur à l'autre, nous étions une équipe tout simplement. Nous avons partagé des moments de doute, de fatigue, de rires, de pleurs, de craintes...

Etant IBODE, j'appréhendais aussi le patient différemment, notre prise en soin diffère complètement au bloc opératoire, j'étais fascinée par l'évolution du patient en réanimation, je retrouvais le plaisir d'être au chevet du patient, échanger parfois avec lui des mots, le rassurer...

J'ai pu prendre en soin des patients en post opératoire nécessitant une surveillance en soins continus, j'ai connu l'autre versant de la chirurgie. Vivre avec eux l'après chirurgie, leur ressenti face à l'intervention, les douleurs post interventionnelles, des notions qui amélioreront ma prise en charge dans le futur...

De nature positive, j'ai souhaité appréhender ce virus d'un autre point de vue. En tant que soignant, je pense, du moins j'espère, ne vivre cela qu'une seule fois dans ma carrière. Alors j'ai embarqué dans le train de cette aventure.

Après plus d'un mois de nuits en réanimation, je regagne mon poste d'IBODE, de cette expérience j'en ressors riche de relations humaines, de connaissances, de compétences ; parce que le COVID nous aura aussi permis de vivre cela...

Pauline BRUNEL